

[Texte]

the difficulty is, of course, the incredible complications of establishing such an agency as is proposed in Bill C-13.

But the main thing for most governments I have known around here—and I believe it is true of the present Minister—is this. If any commodity group, beef and pork producers, determines collectively that the vast majority of them want such a marketing agency, the government will bring forth the legislation and carry out the necessary hearings under the National Farm Products Marketing Council and so on.

Does your group recognize this, and are you willing to commit yourself to generating that kind of support among those commodity producing groups? I have a great respect for the dynamism and the power of women, and I think every politician has. I do not think any male Member of Parliament and probably no female Member of Parliament has ever gotten elected without the work of women, and of course, it is true in community groups and church groups and everything else. I just wonder if your group recognizes the power you have and that really the stumbling block, as I see it, is generating the overall support of the commodity producer group.

• 2210

Mrs. Harkin: If you are talking about the cattle industry, I see cattlemen as divided into two different groups. You have the younger farmers who welcome a supply management marketing system. You have your well-established farmers who are fifth generation and the most stubborn, hard-headed, guys you ever want to come across and who do not want to relinquish their freedom to do as they wish. I think they would rather die—economically die—than give up their freedom. But those guys are not going to be around in the future. The younger people are the farmers who will be producing that beef. Yet they are the people who are being stonewalled by these older, well-established, farmers who are really big. It is a serious problem, and I do not know if they are ever going to work it out. But if they had the parity option, perhaps they might go for it.

The Chairman: Mr. Caldwell.

Mr. Caldwell: Mr. Chairman, I know we are coming to the end of this meeting. It is getting late and I would just like to add one final comment to Mrs. Middleton and Mrs. Harkin. Maybe you did not know whom you were speaking to tonight, but I think we could let you in on a little secret as to how this committee was made up. Many members of the Agriculture committee came over to the Finance committee for a short period of time. I look around the table here and see that people are all agriculture people; I mean other than the chairman who is the only member from the tax committee.

There have been some reports that the government is insensitive to agriculture. I do not want to speak on behalf of the opposition but I know that Mr. Althouse and Dr. Foster—all of us—are very concerned about the role of agriculture in the future on a non-partisan basis. Certainly we want to say to you that this government, and even members of the opposition, are not insensitive to your problems. We are agriculture people to whom you were talking tonight.

[Traduction]

aux incroyables complications qu'entraînerait la création d'un Office comme celui proposé dans le projet de loi C-13.

Le principal pour la plupart des gouvernements que j'ai connus—et on peut en dire autant du Ministre actuel—c'est l'avis des diverses associations. Si l'Association des éleveurs de boeuf et de porcs, par exemple, détermine que la grande majorité d'entre eux ont besoin d'un tel Office de commercialisation, le gouvernement va présenter un projet de loi à cet effet et tenir les audiences qu'impose la loi, etc.

Êtes-vous au courant de cela et êtes-vous prêtes à aller chercher cet appui chez les Associations de producteurs? J'ai beaucoup de respect pour le dynamisme et le pouvoir des femmes, comme tous les autres politiciens. Aucun député, homme ou femme, n'aurait pu être élu sans l'aide des femmes; on peut évidemment en dire autant de tous les organismes bénévoles. Je me demande toutefois si vous êtes conscientes de votre pouvoir et si vous savez que la pierre d'achoppement, à mon avis, c'est l'appui des associations de producteurs qu'il vous faut gagner.

Mme Harkin: Si vous voulez parler du secteur du bétail, je crois que les éleveurs sont divisés en deux groupes. D'un côté il y a les jeunes qui seraient heureux d'un système de gestion et de commercialisation de l'offre. De l'autre côté il y a les éleveurs bien installés depuis cinq générations et ce sont les gens les plus têtus, les têtes les plus dures que vous rencontrerez. Ils ne veulent absolument pas perdre la liberté de faire comme ils l'entendent. Ils préféreraient tout perdre plutôt que leur liberté. Pourtant ces gars-là ne seront bientôt plus là. Ce sont les jeunes qui élèveront du bétail plus tard. Ce sont pourtant eux qui sont freinés par ces éleveurs plus âgés et mieux nantis. C'est un problème grave et je ne sais pas s'ils arriveront jamais à le régler. Peut-être qu'ils seraient toutefois d'accord pour le système paritaire.

Le président: Monsieur Caldwell.

M. Caldwell: Monsieur le président, je sais que la séance tire à sa fin. Il commence à se faire tard, mais je voudrais ajouter une dernière remarque à l'intention de M^{me} Middleton et de M^{me} Harkin. Peut-être ne saviez-vous pas à qui vous vous adressiez ce soir, mais je vais vous confier un petit secret sur la composition du Comité. Plusieurs membres du Comité de l'agriculture sont au Comité des finances pour un petit bout de temps. Je ne vois autour de cette table que des agriculteurs, en plus du président qui est le seul membre du Comité des finances.

On a dit que le gouvernement était insensible aux agriculteurs. Je ne veux pas parler au nom de l'opposition, mais je sais que M. Althouse et M. Foster, et nous tous, sommes très soucieux du rôle que jouera l'agriculture dans notre avenir et ce, indépendamment des convictions politiques. Nous tenons à vous dire que le gouvernement et même les députés de l'opposition sont sensibles à vos problèmes. C'est à des agriculteurs que vous parlez ce soir.